

Une coopérative de circuit court dans le Condroz namurois

Plusieurs groupements d'achat collectif et citoyens engagés ont décidé de lancer une coopérative de circuit court et produits locaux dans le Condroz namurois. Son nom : Cocoricoop. P. 2



de 1 000

CONDROZ NAMUROI

Bientôt une coopérative de circuit court

Plusieurs groupements d'achat collectif et citoyens engagés ont décidé de lancer une coopérative de circuit court et produits locaux dans le Condroz namurois. Son nom : Cocoricoop.



© D.R.

Paysans-Artisans fait des émules dans la province

beaucoup de gens à celle d'Ohey, avec de l'envie et de l'énergie alors que nous n'avions pas fait beaucoup de bruit. »

Le chant du coq

Premier semestre 2018 un

magne. En outre, cela ajoute une facette sociale au projet, avec pour quoi pas plus tard l'inclusion de personnes porteuses de handicap. »

Besoin de producteurs

Le Cocoricoop a mis en place

Paysans-Artisans fait des émules dans la province namuroise. Du côté d'Ohey, un Groupement d'Achat Collectif a lancé une ASBL et une coopérative dans la région. « C'était important de délimiter un territoire homogène. Il fallait qu'il corresponde à une identité et à la réalité des gens qui l'habitent », commente Robin Guns, un des porteurs du projet. Après quelques contacts avec d'autres GAC, ce territoire a été vite trouvé : il s'agit du Condroz namurois, à savoir Assesse, Gesves, Ohey, Hamois, Havelange et Ciney, avec en plus, Somme-Leuze. « Même si elle n'est pas dans le Condroz à proprement parler, Somme-Leuze est liée aux autres communes par le GAL Condroz-Famennne et les GAL soutiennent ce genre d'initiative. » Sans communiquer plus que ça, l'initiative a rassemblé du monde aux deux premières réunions fin 2017. « Il y avait déjà pas mal d'intérêt à celle d'Havelange en novembre, et vraiment

avec de l'envie et de l'énergie alors que nous n'avions pas fait beaucoup de bruit. »

Le chant du coq

Premier semestre 2018, un noyau de 7 personnes et plusieurs groupes de travail et de réflexion se sont activés pour faire naître cette coopérative, nommée « Cocoricoop ». « C'est facile à retenir, humoristique et le coq fait penser à la ruralité, à la fierté, au matin, etc. ». Nom de code : « Coucou Venturino ».

Le premier objectif de la coopérative sera de calquer l'organisation de leur modèle, Paysans-Artisans, avec un site d'achats en ligne et différents points de ralliement. « Nous voulons répondre aux besoins des groupements d'achat, professionnaliser le tout en gardant une dynamique bénévole forte », poursuit Robin Guns. « Nous aimerions aussi créer un magasin à terme mais nous verrons plus tard... »

Un accord a également été établi avec les Instituts Medico-Sociaux de Ciney pour bénéficier d'un de leurs espaces. « Il se trouve sur le site des Chemins d'Ariane, près de la route Charle-

cette sociale au projet, avec pour-quoi pas plus tard l'inclusion de personnes porteuses de handicap. »

Besoin de producteurs

La Cocoricoop aujourd'hui, c'est 70 coopérateurs dont 15 producteurs. Ils ont déjà pu réunir environ 2/3 du budget nécessaire pour un bon démarrage. « On espère pouvoir lancer le projet mi-octobre. Nous continuons de travailler sur la charte graphique et de rencontrer des producteurs. Nous voulons vraiment les soutenir et les impliquer dans ce projet. Plus de producteurs, c'est aussi plus de diversité. Nous ne voulons pas proposer que des légumes. » La prochaine grande étape sera la création de la coopérative. « Nous rencontrons un notaire fin août pour officialiser la chose. Ensuite, fin septembre, nous organiserons une grande fête de lancement, avec un forum sur l'alimentation durable en partenariat avec le cabinet Di Antonio. »

Si vous êtes intéressés par le projet, vous pouvez suivre son avancée via les GAL Tiges Chavées et Condroz Famennne. •

B.M.